

Pensées de Macolin

Autor(en): **Pelletier, Roger**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **2 (1945)**

Heft 15

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jeunesse forte

PEUPLE LIBRE

Journal des chefs romands
de l'instruction préparatoire

Editeur : Office central pour l'instruction préparatoire,
la gymnastique, le sport et le tir (OFI)



Macolin, sept.-oct. 1945

N° 15

Ce qui fait que les hommes forment un peuple, c'est le souvenir des grandes choses qu'ils ont faites ensemble et la volonté d'en accomplir de nouvelles.

RENAN.

Pensées de Macolin

Sur le balcon de la chambre qui m'a été désignée, assis dans un fauteuil moelleux, je respire l'air pur de la forêt qui emplit mes poumons et stimule mon appétit, alors que mes muscles se détendent confortablement. D'ici je vois la lune qui se reflète dans les eaux du lac de Bienne ; la nuit est calme et claire. Pourtant ce qui me frappe le plus, en ce moment, c'est le silence qui m'entoure. Les feuilles bougent à peine et les oiseaux ne chantent pas. C'est le repos le plus complet pour l'esprit.

En regardant là-bas les lumières des villes de Bienne, de Lyss et d'autres encore, je pense que mon pays est beau et je sais que là, on y travaille aussi bien qu'à Genève. Puis tout à coup mes réflexions se fixent sur le cours de chefs I.P. qui se terminera demain et mon attention est attirée par quelques sujets qui me tiennent à cœur :

LA CAMARADERIE :

- Nous en a-t-on touché un mot?
- Oui, en parlant de l'esprit de Macolin, et c'est tout !

— Alors comment se fait-il qu'elle naisse si rapidement parmi nous qui avons des caractères suisses-romands si différents ?

— Je crois pouvoir donner les solutions suivantes :

1) Pour avoir tous suivi un précédent cours I. P., nous connaissions déjà la vie et l'esprit de Macolin.

2) On n'apprend pas la camaraderie, on la crée.

A ce sujet, je dois dire que nos instructeurs se sont comportés non seulement en chefs, mais en camarades et en amis.

ET DE L'INSTRUCTION TECHNIQUE : QU'EN EST-IL ?

En terminant ce cours III, je sens une forte responsabilité peser sur mes épaules. Il s'agit maintenant de mettre en pratique toutes les techniques des sauts, des lancers, de la course et des starts ainsi que celles des jeux que mes instructeurs se sont efforcés de me démontrer avec persévérance et facilité, dans leurs parfaites logiques. La matière d'enseignement ne

manque donc pas et celui qui a su prendre note des conseils, au fur et à mesure qu'ils ont été dictés, aura du pain sur la planche.

QUEL EST DONC LE DEVOIR DES CHEFS I. P. ?

Je pense avant tout que nous avons une belle tâche à accomplir au sein de la jeunesse. Mais pour cela il faut l'aimer et la comprendre. Il ne suffit pas de dire que la jeunesse est pourrie, qu'elle file du mauvais coton et que l'on n'a jamais vu quelque chose de pareil. Il est au contraire nécessaire de l'aider à trouver le bon chemin, en commençant par montrer soi-même l'exemple et en traitant les jeunes gens en hommes et non en gamins. Donnons-leur des responsabilités et ne croyons pas qu'ils sont bons à riens. Transmettons-leur l'esprit de Macolin que nous avons tous apprécié à sa juste valeur. Mettons-nous entièrement dans la peau de l'entraîneur, tant au point de vue psychologique que physique, avec bonne humeur et fermeté. Sachons également que nous ne sommes pas seuls et que nous avons l'appui moral et financier de la Confédération et des cantons, ainsi que l'approbation de presque toutes les socié-

tés sportives qui ne demandent qu'à prospérer et qui comptent sur nous.

Toutefois, usons mais n'abusons de rien ! car le sport doit rester un moyen d'acquérir une vie saine et un caractère trempé, sans pour cela s'en rendre esclave. Pensons aussi que la vie d'un peuple naît au sein de la famille et qu'il est juste de consacrer du temps à cette dernière.

RECONNAISSANCE :

En conclusion, je puis dire que ma ligne de conduite demeurera à jamais empreinte des bons principes reçus à Macolin. En outre, je remporte de ce cours III un souvenir bien supérieur à celui que j'avais gardé du premier cours romand, suivi en 1942. Je regrette une seule chose, c'est que ce cours ne soit pas plus long, afin que l'on puisse apprendre, plus en détail, certaines techniques ainsi que les notions d'anatomie élémentaire.

Je termine en disant merci à toutes les personnes qui ont mis en oeuvre une telle institution nationale et qui savent respecter la personnalité, la politique et la religion de chacun.

Vive Macolin ! Roger PELLETIER, Genève.

Propagande I. P.

Vous avez eu connaissance — par la presse ou par ouï-dire — des modifications que les autorités compétentes allaient apporter à l'Ordonnance sur l'instruction préparatoire. Cela signifie que certaines prescriptions vont être revues ou supprimées. C'est-à-dire que quelques dispositions dont l'application se justifiait dans le temps dangereux de la guerre ne le sont plus maintenant que nous venons de faire nos premiers pas dans l'époque bénie de la paix... hum!

Il faut cependant savoir — avant d'entreprendre la campagne de propagande pour 1946 — que les bases de l'organisation de l'I. P. resteront en vigueur. L'entraînement (athlétisme), les examens, les cours facultatifs, la formation des chefs formeront comme jusqu'ici l'ossature de l'I. P.

Les longues soirées d'hiver vont revenir et nous pouvons déjà songer à notre programme d'activité, à nos séances d'information. Comme auparavant, les films permettent d'organiser des soirées vivantes et fructueuses. Nous vous rappelons l'excellent moyen d'information qu'est le film de l'O. F. I. « La jeunesse suisse prépare son avenir ». Cette bande montre à quoi tend l'I. P. et comment notre jeunesse peut, sans aucune contrainte, s'adonner à son sport favori. Il faut

passer ce film partout où cela n'a pas encore été fait. L'opérateur et les appareils sont mis gratuitement à disposition de toutes les organisations I. P. Sous peu un film spécial sur la Technique du ski « Course de fond » pourra être remis aux groupements qui désirent plus particulièrement pousser la pratique du ski. D'autres renseignements vous seront donnés prochainement à ce sujet.

Jouons...

COURSE AUX PATATES

Deux équipes en colonne par un. Le premier tient une cuiller. Au signal, il doit ramasser — sans l'aide des mains — une patate ; puis courir jusqu'au fanion (piquet, arbre, pierre, etc.) éloigné de 10 m. environ, revenir vers le deuxième partant et lui remettre la cuiller et la pomme de terre. Si la patate tombe en cours de route, elle doit être ramassée avec la cuiller uniquement. Quelle sera l'équipe la plus adroite et la plus rapide ?

Variante : remplacer la patate par un caillou ; le coureur revient du but en marche arrière ; tenir la cuiller dans la bouche.